

## ÉQUIPE QUAT'SOUS

**Directeur artistique et codirecteur général**

Olivier Kemeid

**Codirectrice générale** France Villeneuve

**Directrice administrative** Christine Boisvert

**Directeur de production** Sébastien Béliand

**Direction technique** Benoît Fisch

**Régie** Guy Fortin

**Responsable des communications**

Sophie de Lamirande

**Assistante aux communications et responsable**

**du développement de public** Charlotte Léger

**Responsable de la billetterie et des archives**

Benoît Hénault

**Attaché de presse** Daniel Meyer

**Responsable de l'entretien** Antoine DeVillers

**Gérante** Julie Rivard

**Graphiste** Maxime David

**Coordonnateur des Auditions générales**

Jérémie Desbiens

**Accueil** Catherine Audet, Maxime René de Cotret,

Jérémie Desbiens, Marianne Lamarche, Flavie Lemée,

Jean-Philippe Richard, Jade Märiuka-Robitaille

et Claudia Turcotte

## À VENIR AU QUAT'SOUS

### Les Auditions générales

28 et 29 Mai 2017

Venez rencontrer les acteurs de demain lors de ce rendez-vous incontournable pour les professionnels du milieu culturel! Depuis plus de 30 ans, les Auditions générales permettent à de jeunes artistes émergents, finissants des écoles de théâtre ou comédiens indépendants, de se faire connaître dans un environnement accueillant et structurant.

## Nous dévoilerons notre prochaine programmation le 15 mai!

Visitez le [www.quatsous.com](http://www.quatsous.com) pour tous les détails sur notre saison 2017-2018.

## LE THÉÂTRE DES ÉCRIVAINS

# TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE DE FRANÇOIS WEYERGAN

**Lecture** James Hyndman

**Recherche et animation** Stéphane Lépine

8 mai 2017 - 19h30



Ma première rencontre avec James Hyndman s'est faite par les mots. Plus précisément par un long silence, suivi d'une logorrhée sans fin. C'est du moins le souvenir que j'en ai, un certain soir de février 1995. James était assis dans un fauteuil et ne pipait pas un mot, pendant que son acolyte, joué par Benoît Brière, décrivait avec minutie tout ce qui se passait dans la rue. Puis il se levait, se déplaît en quelque sorte – j'avais cette impression qu'il mesurait huit mètres, et lançait sa première réplique : « Que je subisse encore un choc, un de trop, encore une seule rencontre dénuée d'amour, et je laisse tomber. » J'étais transpercé. Les mots – ceux du *Temps et la chambre* de Botho Strauss mis en scène par Serge Denoncourt au TNM, dans ce cas-ci – et James Hyndman : une histoire d'amour incroyable. Cette voix, ce corps, cette intelligence du texte, cette capacité à rendre claire la pensée la plus dense n'ont cessé de susciter ma profonde admiration. Ceux qui l'ont vu, transfiguré, s'emparer de *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès, sous la houlette de Brigitte Haentjens, s'en sont à peine remis…

J'éprouve la même admiration pour Stéphane Lépine, ami et complice depuis plusieurs années, *dramaturg* essentiel de nombreuses aventures théâtrales d'importance au Québec. Ma première rencontre avec ce grand homme a eu lieu sur une scène, également ! Il jouait le personnage d'Hubert Alain, animateur de radio qui recevait des écrivains, entre autres, à son micro, dans la pièce d'Alexis Martin *Oreille, tigre et bruit*.

De les retrouver tous deux à la barre de ce fantastique *Théâtre des écrivains* me touche beaucoup. Citons Éluard : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. »

Je vous souhaite les plus beaux rendez-vous qui soient en compagnie de James et Stéphane.

**OLIVIER KEMEID**

Directeur artistique et codirecteur général
Théâtre de Quat'Sous

James Hyndman

Stéphane Lépine

Benoît Brière

Botho Strauss

Serge Denoncourt

Alexis Martin

Éluard

Koltès

Brigitte Haentjens

Hubert Alain

Benoît Brière

Stéphane Lépine

James Hyndman

Benoît Brière

## TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE (extraits) DE FRANÇOIS WEYERGANS

Éditions Grasset, 2005, repris dans la collection Folio en 2007. Prix Goncourt 2005.

« Dans le train, il colla sa tête contre la vitre et aperçut en surimpression, flottant au milieu d’un décor de broussailles, un visage blême et crispé, le sien, avec son front reconnaissable, haut et dégarni, ses paupières gonflées et sa bouche aux lèvres minces. Il eut envie de se dire à lui-même : *Qu’est-ce que je peux faire pour toi ?* Ce visage si près du sien lui inspirait une profonde sympathie. »

Nuit après nuit, un homme hyper anxieux voudrait ne pas affronter la vie qui l’attend. Ses souvenirs l’aideront-ils à aller mieux ? Il a fait tant de voyages, du Japon au Canada, tant de rencontres amoureuses. Sa mémoire lui donne le vertige. Il s’invente une série de doubles auxquels il fait mener une vie sentimentale et sexuelle aussi agitée que la sienne. Il vit depuis trente ans avec Delphine, ils ont deux filles – deux jeunes adultes capables de voir que leur père est dans le pétrin – et il voudrait aller rendre visite à sa mère. Elle vit seule en Provence et aura bientôt quatre-vingt-dix ans. Il lui téléphone souvent mais depuis quand ne l'a-t-il pas vue ? Il a d’abord un livre à finir. Sa mère le lui dit : « Tu devrais publier ton roman, sinon les gens vont croire que tu es mort. »

François Weyergans mêle, mieux que jamais dans son œuvre, la profondeur et l’humour, l’émotion et le rire, dans ce roman qui affirme avec force les pouvoirs de la littérature – un roman qui a déjà eu des centaines de milliers de lecteurs en France et qui est traduit dans une vingtaine de langues.

Source : Collection Folio

### À PROPOS DE L'AUTEUR

À travers l'expression à la fois fragmentée et nonchalante de la difficulté à être soi, grâce au cinéma puis à la littérature, les passions artistiques ont conduit François Weyergans à l'Académie française, où il a été élu le 26 mars 2009.

Né le 2 août 1941 à Etterbeek en Belgique, François Weyergans rejoint l'équipe des *Cahiers du cinéma*, dans sa vingtième année. En 1962, il réalise un documentaire consacré au chorégraphe Maurice Béjart, puis un court-métrage sur le peintre flamand Jérôme Bosch et un premier long-métrage de fiction, *Aline* (1965), d'après le roman de Ramuz. Suit un téléfilm néerlandais sur Baudelaire. En 1968, le cinéaste commence un roman, *Salomé*, qui ne sera publié qu'en 2005. À partir de 1972, quatre longs-métrages lui permettent de s'affirmer comme réalisateur : *Un film sur quelqu'un* à propos du compositeur Pierre Henry, puis *Je t'aime, tu danses*, enfin *Maladie mortelle* (1977) et *Couleur chair* (1978) avec Laurent Terzieff.

Peu à peu, François Weyergans va se détourner du cinéma pour ne se consacrer qu'à la littérature. Dès 1973, il a publié un premier roman, *Le Pitre*, inspiré par la cure qu'il a suivie avec le psychanalyste Jacques Lacan. Il obtient de nombreux prix pour *Macaire le Copte* (1981), *Le Radeau de la méduse* (1983), *La Démence du boxeur* (1992, prix Renaudot) et *Trois Jours chez ma mère* (2005). Ce dernier livre, qui s'est valu le Prix Goncourt en 2005, est le deuxième volet – l'auteur s'y invente un double, François Weyergraf – d'une trilogie commencée avec *Franz et François* (1997) – le récit de sa relation tourmentée avec son père, Franz Weyergans – et achevée avec une histoire d'amour, *Royal Romance* (2012).

Source : Encyclopaedia Universalis

James Hyndman

Benoît Brière

Stéphane Lépine